A LILLE

Lundi matin, on a constaté plusieurs distributions de tracts dans chacune des casernes de garnison de Lille. Il y en a eu 250 dans les casernes militaires.

Le fait avait couru que la Compagnie Minoy avait prononcé de nombreuses révocations ; la Compagnie fait remarquer que ce sont au contraire ses agents qui, en quittant le travail, ont brisé le contrat qui liait les deux parties et sont automatiquement considérés comme démissionnaires.

D'autre part, la Direction qui, ayant d'ailleurs fait appel à un personnel nouveau, a embauché lundi matin, quelques ouvriers, n'acceptera les demandes de réintégration qu'après un examen très sérieux.

Des lundi matin, deux voitures supplémentaires étaient sorties du dépôt de Marcq, ce qui portait le nombre des tramways à six ; de ce fait, le service a été organisé à vingt-cinq minutes pour les deux directions.

Le trafic, dorénavant, n'ira qu'en progressant, au fur et à mesure que les jeunes gens, qui se sont volontairement mobilisés contre la C. G. T., seront à même de remplir leur emploi pourvu.

Aux Ateliers d'Hellemmes, travail normal.

Les mineurs Thys et Dumercq ou régime politique

Les deux cégétistes, Thys, des cheminots de Paris-Nord, et Dumercq, arrêtés à Lille, dans les circonstances que nous avons rapportées, et poursuivis pour complot contre la sûreté intérieure de l'Etat, ont été mis, lundi matin, au régime des détenus politiques.

Ce régime leur permet de recevoir des visites d'amis, de lire les journaux et de jouir d'une liberté relative à l'intérieur de la prison. Ils ne sont plus mêlés aux détenus de droit commun, et un petit local a été spécialement aménagé pour eux à la maison d'arrêt.

M. Gobert, juge d'instruction, chargé d'instruire leur affaire, n'a pas voulu les interroger avant de recevoir des instructions demandées à Paris.

On s'attend d'ailleurs à ce que leur transfert à Paris soit ordonné incessamment.

A DUNKERQUE

A Dunkerque, la grève des dockers et inscrits continue. Les bateaux sont déroutés vers d'autres ports.

LE BASSIN MINIER

Détente dans le Nord

On constate une légère détente dans la région de Valenciennes, et du nombreuses rentrées dans toutes les mines.

Le calme revient dans le Pas-de-Calais

La situation de la grève dans le bassin houillier du Pas-de-Calais demeure sans changement. On ne constate ni augmentation ni diminution du nombre des chômeurs, qui semblent être beaucoup moins nerveux qu'à la fin de la semaine dernière.

Le tragique incident de Barbure — Funérailles de la victime

Lundi matin, ont eu lieu, à Bimbertlez-Auchel, les funérailles de Claude Triquet, tué dans les circonstances que nous avons relatées, au cours de la nuit de vendredi à samedi, à Barbure.

Le cortège interminable comptait une foule de mineurs venus de tous les centres miniers du bassin. Commencée à onze heures, la cérémonie n'a pris fin qu'à deux heures.

Des discours, exempts de toute violence, ont été prononcés par MM. Matin, maire d'Auchel, Georges Richard, député, et Mailly, secrétaire général du Syndicat des mineurs du Pas-de-Calais.

Faire son service ou être remplacé

Le Préfet du Pas-de-Calais a pris un arrêté par lequel il fait connaître qu'il aura pouvoir au remplacement définitif des chômeurs des services publics des transports qui n'assureraient pas dès ce jour le service dont ils ont la charge.

La Rentrée des Chambres

Le Sénat examinera les impôts nouveaux

A la Chambre, on interpellera sur les grèves

Paris, 17 mai. — Après quinze jours de suspension nécessitée par la session des conseils généraux, le Parlement reprendra ses travaux mardi.

AU SENAT

Les sénateurs entameront immédiatement la discussion du projet de loi portant création de nouvelles ressources fiscales. On s'attend à des discours de MM. Ribot, Millès-Lacroix et Paul Doumer et l'on murmure que M. Raymond Poincaré profitera de la discussion générale qui va s'instituer pour effectuer à la tribune du Sénat une sensationnelle rentrée.

A LA CHAMBRE

A la Chambre, la discussion du projet de loi portant approbation du traité autrichien, est inscrite en tête de l'ordre du jour, et aussitôt après viendront la discussion de diverses propositions tendant à modifier le règlement de la Chambre et notamment à réglementer le droit de parole et à assurer la présence effective des membres du Parlement et la responsabilité de leurs votes.

Mais on s'attend à de vifs incidents avant que cet ordre du jour puisse être abordé.

Au début de la séance, en effet, le président de la Chambre donnera lecture des demandes d'interpellation motivées par les grèves récentes et les poursuites intentées contre la C. G. T. : ces demandes d'interpellation émanent de MM. Léon Daudet, Louis Rollin, Taittinger, de Baudry d'Asson, Marcel Cachin, Lobet, Paul-Boncour, Léon Blum et Dorfour.

M. Millerand se tiendra à la disposition de l'assemblée pour la discussion immédiate de ces interpellations, si elle en décide ainsi.

Deux solutions seront proposées à l'assemblée : ou bien cette discussion immédiate, ou bien ajournement jusqu'après le vote du traité autrichien ; celui-ci pourrait intervenir après un débat qui n'excéderait pas une journée. En ce cas, les interpellations sur les grèves viendraient jeudi. On incline à penser que la Chambre se prononcera en grande majorité pour un débat immédiat, afin d'en terminer tout de suite avec cette irritante question des grèves.

Ce débat promet, si l'on en croit les bruits de couloir, d'être orageux et les incidents de séance risqueront de se multiplier.

La rentrée du Parlement soulèvera à la Chambre une discussion intérieure assez critique. M. Grousier a signé, comme tous les députés socialistes unifiés, un article de M. Vaillant-Couturier, à propos duquel une demande d'autorisation de poursuites a été déposée. Or, M. Grousier, comme on le sait, est vice-président de l'assemblée. Certains députés se proposent de soulever un incident à son propos la première fois qu'il montera au fauteuil de la présidence.

LA CRISE DU COMBUSTIBLE

Les livraisons de charbon anglais

Londres, 17 mai. — Un accord a été conclu au sujet de la livraison du charbon à la France. Celle-ci recevra 45 pour cent du total des exportations anglaises. Les quantités minimum assurées représenteront le moyenne de ce qui a été fourni dans les huit derniers mois.

AVANT LA CONFÉRENCE DE SPA

CE QUE DIT M. MILLERAND

Hythe, 17 mai. — M. Millerand a donné une interview aux journalistes, avant de quitter l'Angleterre. Il s'est laissé également interviewer à bord de l' « Alliette ». Voici ses déclarations concédées pour exprimer la satisfaction du Premier Français. M. Millerand s'est plu à souligner le caractère de cordialité de ses entretiens avec M. Lloyd George.

Il a précisé que le montant forfaitaire adopté sera au minimum qui n'excluera nullement une augmentation éventuelle.

Dans tous les milieux intéressés anglais, on marque également une très vive satisfaction de la tournure prise par les négociations.

Les journaux britanniques se font l'écho de cette satisfaction. Ils estiment que non seulement les principes importants du point de vue financier ont été posés, mais que les relations franco-britanniques en sortent consolidées et qu'un grand pas a été fait pour la réalisation d'une entente de plus en plus étroite entre les deux pays pour une politique commune à suivre à l'égard de l'Allemagne.

Les journaux français marquent également leur satisfaction. Beaucoup regrettent cependant que le droit de priorité pour les régions dévastées n'ait pas été expressément formulé. Ils comptent que le point de vue français à cet égard finira par triompher, puisqu'il résulte des principes de justice inscrits formellement dans le traité.

Chronique Locale

ROUBAIX

AUJOURD'HUI, MARDI 18 MAI :

Aujourd'hui, saint Venant ; demain, saint Pierre.

139e jour de l'année.

Soleil : Lever, 3 h. 07 ; coucher, 20 h. 18.

Lune : Nouvelle lune. Premier quartier le 24.

Caisse d'épargne : Séance de versements et de remboursements, de 9 h. à 10 h. 30.

Ecole nationale des Arts industriels : Bibliothèques ouvertes de 9 à 12 h. et de 14 à 20 h.

EXEMPLE A SUIVRE

Une frappante leçon se dégage des circonstances de la réunion des ouvriers des usines à gaz de Roubaix-Tourcoing et Croix, tenue samedi soir, à la limite des villes de Roubaix-Tourcoing.

Après avoir entendu diverses explications, l'assistance qu'une composait de 150 ouvriers environ, procéda au vote sur la grève ou la continuation du travail. Comme cela se passe toujours, ce fut le vote à mains levées qui fut employé.

Pour la grève, 15 mains se levèrent, ce n'était guère brillant, mais ce qui est bien pis, c'est quand il fallut décider de la continuation du travail, cinq mains seulement se levèrent, les autres assistants n'ayant pas, par hésitation, manifesté leur désir. Donc, la grève étant votée à la majorité et les extrémistes s'en allant déjà le cœur content de leur magnifique victoire remportée quand, les ouvriers raisonnés s'aperçurent que ceux qui avaient voté pour la grève étaient presque uniquement des ouvriers de Croix. Aussi se ravisèrent-ils aussitôt et, rentrant en séance, demandèrent, vu le nombre des abstentions, à voter à bulletin secret. Ceci leur fut accordé et à une très forte majorité, presque à l'unanimité veut-on dire, la continuation du travail fut votée.

Grâce à l'attitude des ouvriers roubaisiens, un chômage inutile était ainsi évité.

Si, dans toutes les grèves qui se sont déroulées depuis l'armistice, ce mode de vote à bulletins secrets avait été employé, l'ouvrier consciencieux, mais qui souvent à peur d'être mis à l'Index, aurait vu s'accomplir son désir de travailler quand même, pendant que se discute la question de salaires, car cet ouvrier est la grande majorité dans notre ville.

Aussi, notre plus grand espoir est que, pour l'avenir, l'ouvrier exige, au début d'un conflit, ce vote à bulletins secrets. Ainsi il n'aura pas plus des privations, la grève du textile nous en a fourni des milliers d'exemples.

LA FÊTE DE GALA de l'Association professionnelle des Journalistes du Nord

Nous voici à la veille de la fête de gala organisée par l' « Association Professionnelle des Journalistes du Nord » au profit de sa caisse de secours.

Le but intéressant donné à cette fête est déjà, pour nos concitoyens, une raison d'y participer. Son programme, qui consiste dans une représentation exceptionnelle de « Mireille », le délicieux opéra de Gounod, tiré du poème de Mistral, est un nouvel attrait.

Par chef-d'œuvre du génie français, spécialiste de famille par excellence, « Mireille » sera représentée demain soir, mercredi, à 20 heures, au Grand-Théâtre-Hippodrome, par un ensemble brillant d'artistes les plus renommés de nos grands théâtres :

Mmes Dyan Bonner (Mireille), de l'Opéra-Comique ; Darnes (Taven), de la Gaîté-Lyrique ; MM. Capitaine (Vincent), de l'Opéra-Comique ; Lamirés (Ourrias), du Théâtre des Arts de Rouen ; Teval (Damon) de la Gaîté-Lyrique.

De plus, voulant témoigner de sa sympathie à l'Association des Journalistes M. Julien Dupuis, le célèbre chef d'orchestre, a accepté de donner son concours à cette représentation qui sera en tout point parfaite.

La location reste ouverte aujourd'hui mardi, chez Mme Jobé, 16, rue de la Gare.

CEUX QUI EN ONT ASSEZ

M. Louis Blain, secrétaire général des Syndicats Libres, nous prie d'insérer la communication suivante :

Sous ce titre, le « Journal de Roubaix » publiait hier, lundi, les plaintes d'un groupe de syndiqués de la Métallurgie, au sujet des grèves actuelles d'un caractère politique bien accusé.

Nous comprenons ces plaintes, mais nous nous étonnons que tant d'ouvriers qui ne sont rien moins que révolutionnaires se s'aperçoivent que malheureusement « on les conduit ».

Depuis longtemps, les chefs cégétistes ont ouvertement déclaré qu'ils préparaient une transformation violente de la société, et dans notre région chacun connaît les relations étroites entre le Parti socialiste et le Syndicalisme des Bourses du Travail. Les grèves actuelles sont le résultat fatal de cet état d'esprit et de ces rapports, car « tel arbre, tel fruit ».

Le malheur serait que, découragés par l'action néfaste de la C. G. T., un grand nombre de travailleurs ne se détachent de l'idée syndicale elle-même.

Nous les prions de tenir compte davantage de la question des priorités, car c'est d'elle surtout que découle l'action pratique.

Nous leur conseillons aussi que la « Syndicat des Travailleurs de la Métallurgie » vient de se constituer au « Demi-Cercle », place Notre-Dame. A l'instar de ses statuts, qui viennent déposés récemment, on trouve insérés trois chapitres « Respecter dans l'action sociale la Religion, la Patrie, la Famille et les grands principes d'ordre et de justice qui assurent la moralité des peuples ». Ce syndicat se compose AFIN à l' « Union des Syndicats libres de Roubaix-Tourcoing » et à la Confédération française des Travailleurs chrétiens (Section métallurgie).

Comme les autres syndicats libres, il veut avant tout, maintenir que quiconque sur le terrain professionnel, mais il poursuivra avec énergie la suppression révolutionnaire.

Chronique métallurgistes, si ce programme vous agrée, venez vous nous, désireux et plus nombreux encore à « Au Demi-Cercle », place Notre-Dame, à Roubaix, ou « A la Nouvelle Aventure », rue du Château, à Tourcoing.

Si vous désirez de plus amples renseignements, adressez-vous-y de 17 à 20 h.

Comprenez que ce ne sera pas l'isolement qui vous sauvera de la C.G.T., mais bien l'association sur le terrain professionnel.

Louis Blain,
Secrétaire général des Syndicats libres.

Les doléances continuent à nous parvenir des ouvriers qui en ont assez de la tyrannie révolutionnaire.

L'un d'eux nous fait part de ses impressions : Il avait toujours eu l'idée qu'un ouvrier était un homme libre au point de vue politique. Or, il est forcé de se mettre en grève pour revendiquer des choses qu'il espère ne jamais obtenir. Que veulent les meneurs? La nationalisation? Ils le disent, mais ce qu'ils tentent, c'est de renverser le gouvernement afin que les Boches ne reparent pas les ruines qu'ils ont faites. Il n'en saurait aussi que la pension passerait sous le nez de nos glorieux mutilés.

Après avoir exprimé l'avis qu'il faudrait non pas nationaliser les mines, mais les « sovétiser », c'est-à-dire, selon la nouvelle acculturation que donne à ce mot la conduite du gouvernement russe, les militariser, pour que l'on ait enfin du charbon, notre correspondant s'écrie : « Vivent la paix et le travail » et ajoute qu'il en a assez, lui aussi, « d'être pelé ».

LE CONCOURS des Familles nombreuses du Nord aux Armées

La Commission du Concours nous prie d'annoncer que, sur la proposition de M. François, le dévoué président de l'Union Nationale des Mutilés et Réformés une somme de 1.000 francs a été votée par le Comité Départemental des Mutilés de la Guerre, pour être répartie en cinq prix de 200 fr., chacun en faveur de cinq familles du Nord ayant en le plus de mutilés et de réformés.

Le Comité tient à adresser ses plus chaleureux remerciements à M. François, pour l'initiative si délicate qu'il vient de prendre en la circonstance, et qui a si favorablement abouti.

L'UNION CIVIQUE A ROUBAIX - TOURCOING

Nous avons publié, dimanche, deux lettres par lesquelles nos correspondants demandaient la création, à Roubaix comme à Paris, Lille et d'autres villes, d'une Union Civique destinée à assurer le fonctionnement des services publics en cas de grèves révolutionnaires.

M. Robert Blonin, de Tourcoing, chevalier de la Légion d'Honneur, correspondant pour Roubaix-Tourcoing de l'Union Civique de Lille, veut bien nous adresser à ce sujet la communication suivante, par laquelle le public apprendra que l'organisation désirée est déjà constituée :

Permettez-moi de répondre à la question posée par un de vos correspondants roubaisiens au sujet des Ligues civiques locales.

Les raisons majeures, qu'il serait trop long d'énumérer ici, ont forcé les organisateurs d'Unions civiques dans notre région, à commencer d'abord par Lille, pour étendre ensuite progressivement sur les localités voisines les divers services mis en route.

Actuellement, le Comité lillois, bien qu'à peine fondé, met déjà à la disposition de certaines transports intercommunaux ou gérés par la grève, des volontaires préalablement exercés.

En temps opportun, les villes de Roubaix et Tourcoing auront chacune leur organisation rattachée à ce centre et, prochainement, les noms des volontaires y seront demandés dans ce but.

Le dévouement de votre correspondant, qu'il faut remercier et féliciter, n'a fait que devancer une organisation dont tous les plans sont à l'étude et seront appliqués méthodiquement, de façon à assurer une action civique vraiment efficace.

En attendant, les personnes qui voudraient s'inscrire en vue de participer à cette action, sont priées d'envoyer leur nom à M. André Vallas, secrétaire de l' « Union Civique Lilloise », 90, rue de la Barre, à Lille, qui leur fera parvenir un questionnaire au sujet de leurs aptitudes particulières.

Avec mes remerciements, veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma considération la plus distinguée.

Robert Blonin.

Ajoutons que des volontaires, élèves des Etoles, se sont déjà mis lundi en mesure d'accomplir le service des tramways.

Pour couper court aux interprétations erronées que leur action pourrait faire naître, il convient de bien faire remarquer que ces volontaires ne veulent pas du instant assumer le rôle de « briseurs de grèves » et nuire ainsi à des revendications professionnelles. Ils n'ont pour objet que de permettre le fonctionnement d'un service public interrompu par une grève dont tout caractère professionnel a été exclu à son origine, ainsi que s'en sont vantés même les dirigeants des Unions de Syndicats.

Il n'y a qu'à voir qui circule actuellement dans les tramways pour être convaincu que le contrôleur gestion civique accompli par les volontaires est, en fin de compte, destiné à protéger surtout aux travailleurs, bien qu'à l'occasion, ainsi que cela nous est revenu, certains dirigeants de Syndicats cégétistes ne craignent pas d'avoir recours au « Mongy » conduit par les contrôleurs ou volontaires.

L'ARRESTATION du « Trio cycliste de la Mort »

Tentative de suicide de l'un des inculpés dans sa cellule

La journée de dimanche a été bien remplie par M. Mutel, commissaire de police de la sûreté générale, chargé de l'enquête sur les trois individus arrêtés sous l'inculpation de tentatives de meurtres à main armée et de vols, et, en outre, suspects d'assassinats.

L'habile magistrat, après avoir interrogé le trio, a entendu ensuite plusieurs personnes habitant Roubaix ; cette première journée terminée, les inculpés ont été conduits séparément dans différents postes de sûreté.

Les agents de police du 5e arrondissement avaient pour mission de surveiller Georges Trochu.

Dans la nuit de dimanche à lundi, les agents qui se trouvaient au poste, entendirent tout à coup un bruit suspect provenant de la cellule où se trouvait Georges Trochu. Immédiatement, ils se dirigèrent vers ce côté ; en ouvrant la porte, ils aperçurent le prisonnier étendu sur le sol, et respirant à peine.

En s'approchant de lui, ils constatèrent qu'il avait tenté de se donner la mort en se pendant avec l'aide d'une ceinture en laine restée en sa possession et que le poids de son corps avait brisée.

M. Duchart, commissaire de police, informé, fit mander M. le docteur Jacquemart, qui prodigua ses soins à Georges Trochu ; peu après, celui-ci avait repris ses sens.

Lundi matin, M. Mutel, commissaire de la sûreté générale, a continué l'instruction du « trio cycliste de la mort » ; ultérieurement interrogé, Auguste Rouzel a passé des aveux ; Georges Trochu et Joseph Le Breton ont nié ; l'enquête se poursuit.

Au Ravitaillement

Vente libre du jour, rue Halles, **VENTE LIBRE** de : Rue de Jeuli, Beurre, Beurre frais de Normandie 12.50 le kilo, Fromage Cantal 9.00 le kilo, Margarine entre 1.50 le kilo.

VIN ROUGE, 1 fr. 75 le litre.

Mardi 18, de 8 à 11 h., 3e jeunes et vertes ; de 2 à 4 h., 3e jeunes et vertes.

POMMES DE TERRE (2 kil. par pers. pour 1 fr.)

Mardi 18, de 8 à 11 h., 4e jeunes et vertes ; de 2 à 4 h., 4e jeunes et vertes.

VENTE DE CHAUSSURES, TISSUS, LINGERIE, BONNETERIE (Salle des Fêtes, rue de l'Hospice)

Mardi 18, rétrocédation de 3.4e jeunes et vertes.

Mercredi 19, 15e, n° 1 à 400.

Jeudi 20, 16e, n° 400 à 600.

Vendredi 21, 18e, n° 800 à 1300.

Les magasins ont ouvert tous les jours le matin de 8 à 11 h. et le soir de 2 à 5 h.

DISTRIBUTION D'AVOINE, dans la cour de l'Hôtel de Ville, dans l'ordre suivant, à raison de 100 kil. par bête, au prix de 32 fr. les 100 kilos :

Mardi 18 mai : lettres M jusque L.

Mercredi 19 mai : lettres H à M.

Jeudi 20 mai : lettres S à Z.

AVIS AUX BOULANGERS. — MM. les boulangers qui se sont présentés le mardi 11 mai et le samedi 15 mai pour la vérification des feuilles de tickets de pain sont priés de retirer leur mandat les premiers le mardi 18 mai, de 4 à 5 h. ; les seconds le mercredi 19 mai.

LA DISTRIBUTION DE VÊTEMENTS USAGES AUX CHOMEURS. — Mercredi 19 mai, distribution de vêtements usagés aux personnes inscrites de la carte de chômage et de leurs de famille on pièces d'identité.

Les chômeurs dont les cartes portent les numéros de 23 101 à 26.000, pourront se présenter ce jour là 99, rue Pellart : le matin, de 8 à 11 h., initiales A à G. ; le soir, de 2 à 4 h., initiales H à Z.

COURS SOCIAUX. — Le prochain cours social, organisé par le Secrétariat Social de Roubaix-Tourcoing, aura lieu le mercredi 19 mai, à 8 h. 1/4, à la Maison des Œuvres, 33 bis, rue du Vieil-Abreuvoir.

M. le chanoine Leleu, supérieur de l'Institution Libre du Sacré-Cœur de Tourcoing, y traitera : « La Propriété et sa conception chrétienne ».

UNION NATIONALE DES MUTILÉS ET RÉFORMÉS (Section de Roubaix). — Les membres de l'U. N. M. R. désireux d'obtenir la carte de priorité sont priés de donner leurs noms et adresse au siège. Seuls les mutilés des membres inférieurs et ceux pour qui la station debout est fatigante peuvent profiter de cette carte.

Ceux qui voudraient suivre, à l'Ecole des Arts Industriels de Roubaix, un cours de pois gauche, de tuile en carte, de tissage d'architecture, etc., doivent se faire inscrire d'urgence au siège. De même, ceux qui sont en possession d'un titre de médaille militaire sont priés de le remettre avant le 20 mai, au soir.

Dimanche 30 mai, une réunion aura lieu pour tous les amputés des membres inférieurs à 10 heures, Café Français, 34, Gde-Rue.

Les candidats au Conseil d'administration peuvent déjà envoyer leur demande par écrit au Conseil de l'U. N. M. R. ; après le 1er juin, il ne sera plus accepté aucune lettre. Les membres de la Section désireux de postuler pour le Conseil d'Administration sont donc priés de le faire au plutôt.

NOUS APPRENONS la mort, à l'âge de 62 ans, de M. Paul Wattel-Ferrier, teinturier-apprêteur, membre du Conseil des Prud'hommes. Ses funérailles auront lieu mercredi prochain 19 courant, en l'église Notre-Dame, à Roubaix. Nous présentons toutes nos condoléances à sa famille. 51311d

UN BUREAU DE RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX POUR LES PAYS RHÉNANS OCCUPÉS. — La Chambre de Commerce de Roubaix nous communique :

On sait que le Bureau de renseignements commerciaux du Haut-Commissariat de la République française dans les territoires rhénans occupés, installé 3, rue François-Ier, à Paris, est en liaison directe avec les Sections économiques françaises de Crefeld, Cologne, Aix-la-Chapelle, Coblence, Trèves, Mayence, Ludwigshafen, Bonn, Luxembourg. Ce Bureau fournit tous les renseignements utiles sur les maisons susceptibles d'acheter les marchandises françaises de toute nature, ainsi que sur les maisons en mesure de livrer certains articles recherchés en France ; il indique les réglementations commerciales applicables à ces régions, les droits de douane, les transports, les banques, la notoriété commerciale des maisons établies dans ces pays, licences allemandes pour l'importation et l'exportation, etc.

Un service d'offres et demandes de marchandises a été créé dans le but de faciliter les transactions commerciales.

Les maisons désireuses de recevoir communication de ces offres et demandes sont invitées à indiquer au Bureau de renseignements commerciaux, les catégories de marchandises qui les intéressent, en ayant soin de joindre à ces indications toutes les précisions utiles.

Elles recevront communication de toutes les offres et demandes, au fur et à mesure de leur arrivée.

D'autre part, les Sections économiques ont ouvert des salles d'échantillons. Elles recevront avec intérêt les catalogues et échantillons des maisons françaises.

Prière d'adresser les catalogues et échantillons en dix exemplaires, au Bureau de renseignements commerciaux, 3, rue François-Ier, Paris.

HALLE FLIPO. — Tous les jours, arrivages de beurre frais, 12 fr. extra, 11 fr. Pain d'épices, 4 fr. et 4 fr. 50. Fromages gras grugère, première qualité, 10 à 12 fr. le kg. Cacao, 5 fr. le kg. Confitures, 3 fr. 50 le kg. 51290d

L'HARMONIE DU MOULIN A DUNKERQUE. — Sur l'invitation de la municipalité de Dunkerque, l' « Harmonie du Moulin » se rendra dans cette ville le 27 juin, pour y donner, à l'occasion de la kermesse, un concert, sur la place Jean-Bart.

Nous avons la certitude que cette Société saura maintenir le bon renom de Roubaix.

CINQUANTE-DEUX ANS DE SERVICES DANS LA MÊME MAISON. — M. Félix Cuniceau, demeurant 12, rue de l'Union, vient de recevoir du gouvernement, la médaille de vermeil du travail, pour ses cinquante-deux années de loyaux services, rendus dans la maison Motte. Toutes nos félicitations à ce dévoué serviteur.

NAUWELAERS, Chir.-Dentiste, 1, r. Lannoy. Prothèse dentaire. Rénovation des pièces défectueuses ou cassées. Consultations gratuites. 521-4

L'HEURE N'EST PASSÉE — Procès verbal a été rédigé par les agents Gorlieux et Boulet, contre M. Joseph Boulin, rabaucier, rue du Tilleul, 83, pour avoir laissé son établissement ouvert après l'heure réglementaire.

CROIX

AU RAVITAILLEMENT. — Tous les jours, 97, rue Jean-Jaurès, vente libre de beurre extra fin, 14.50 le kil. ; fromage, 1.40 les 125 gr. ; confiture 5.00 le kil. ; sel fin, 0.95 le kil. ; sardines, 1.90, 4.60, 1.75 la boîte ; Corned beef, 2.25 et 2.50 la boîte ; saumon, 2.75 la boîte ; thon, 2.70 le kil. ; eau, 4.50 le kil. ; savonette, 1.25 savon mou, 0.50 le kil.

LE MANQUE DE CHARBON CONTRAINT UNE USINE A ARRÊTER LE TRAVAIL. — La fabrique de voitures d'enfants Scol, près de la gare, a dû arrêter le travail, faute de charbon. Soixante ouvriers chôment de ce fait.

WASQUEHAL

VENTE LIBRE AU RAVITAILLEMENT, rue Moche : mardi, jeudi, et vendredi. — Ecole du Canevas : mercredi, de 8 h. à 11 h. et de 14 à 16 h. — Beurre, à 16 fr. le kilo ; fromage, 0.80 le kil. ; sardines, à 1.35 et 1.40 la boîte ; bouglin à 0.35 pièce ; saindoux à 3 fr. le kil. ; riz à 1.25 le kil. ; lait Kestlé, à 2.50 la boîte ; extrait de bœuf, à 2 fr. la boîte ; pour bouillir à 13.50 la boîte ; Corned Beef, à 2 fr. la boîte ; bœuf rôti à 2.75 la boîte ; Corned Beef haché à 2 fr. la boîte ; chicorée, à 3 fr. le kil. ; tapioca à 0.75 la boîte ; lentille à 0.35 le paquet ; savon à 1.10 le morceau.

WATTRELOS

UNE RÉUNION DU CONSEIL MUNICIPAL. — Le Conseil municipal se réunira vendredi 21 mai, à 19 heures, pour discuter les questions ci-après :

Octroi : Modification au tarif. — Budget pour 1920 : Modifications. — Pompes funèbres : Revision du tarif ; avenant au contrat de concession. — Comptabilité : Paiement des dépenses administratives à des exercices clos ; antérieurs. — Ravitaillement : Mandats de gré à gré. — Compétence journalière pour déterminer la politique de l'habitation et du plan urbain et rural ; adhésion. — Union des Villes et Communes de France : adhésion, cotisation. — Établissements Publics : Construction d'un dépôt d'ambulance.

Huis-clos : Examen des admissions d'emplacement. — Service militaire : Sursitaires de famille ; jeunes gens des classes 1919 et 1920 réclamant l'allocation journalière.

AU RAVITAILLEMENT. — Mardi 18, de 681 à 1220. — Mercredi 19, de 1221 à 1920. — Jeudi 20, de 1921 à 2560. — Vendredi 21, de 2561 à 3200.

Tous les jours de ravitaillement, vente libre de chaussures de fatigue américaines, à 31 fr. la paire, et de chaussures de repos à 21 fr. la paire.

LANNOY

LEERS

UNE VICTIME DES BOCHES. — Un journalier de la rue de la Petite-Flandrière, 22, M. Henri Dumoulin, âgé de 68 ans, a profité de ce qu'il se trouvait seul chez lui, hier matin, pour se donner la mort, en se pendant dans sa chambre. Le malheureux qui, à la suite des mauvais traitements subis de la part des Boches, était devenu neurasthénique, a mis à exécution son funeste projet pendant que sa femme était partie en courses.

La gendarmerie de Wattrelos a fait les constatations judiciaires.

LYS

LA VENTE DU COMBUSTIBLE. — Deux rapports ont été rédigés par M. Trentiaux, garde-champêtre, à charge de M. Fortuné Prévost, marchand de charbon, qui vendait le comptoirable à 35 francs les 100 kilos ; M. André Witrebolle, de Dottignies, qui a été l'objet d'un procès-verbal, vendait du bois à 20 francs les 100 kilos, acheté au Petit-Baisieux.

POUR LES VICTIMES DE LA GUERRE. — On nous prie de communiquer :

« Les personnes ayant un membre de leur famille décédé des suites de blessures ou de maladie contractée durant la guerre, et inhumés dans le cimetière de Lys (terrain commun), qui désirent le faire placer dans le terrain réservé aux victimes de la guerre, sont priées de faire connaître leur nom à la Mairie. »

TOUFFLERS

LES VACCINATIONS ET REVACCINATIONS seront faites par M. le docteur Wiot, à la Mairie, jeudi 20 mai, de 11 h. à midi. Les parents ou tuteurs sont tenus personnellement de l'exécution de ladite mesure.

WILLEMS

LES PROPRIÉTAIRES DE CHEVAUX ET VOITURES doivent en faire d'urgence la déclaration à la Mairie, en vue du recensement qui doit avoir lieu le 25 mai.

AU RAVITAILLEMENT. — Mardi 18 mai, vente de saindoux (200 gr. par personne), pour 1 fr. 80.

LE CONSEIL MUNICIPAL s'est réuni à la Mairie et a statué sur les affaires suivantes : Renouvellement de l'adjudication du droit de chasse ; budget primitif de 1920 ; vente des voitures du ravitaillement.

ANNAPPES

LA FÊTE DE JEANNE D'ARC. — Le village d'Annappes a célébré solennellement la fête de Jeanne d'Arc. Dès le matin, toutes les rues étaient pavoisées. La municipalité assistait à la grand'messe. M. le chanoine Lemire, supérieur du Grand Séminaire, prononça un éloquent discours.

RAVITAILLEMENT. — Vente des mercredi, jeudi, vendredi, 19, 20 et 21 mai, de 14 à 16 h. : Corned-beef, la boîte de 400 gr. 2.25 ; id. 800 gr., 4.35 ; margarine, 6 fr. le kil. ; confiture 5.50 le kil. ; fromage de Hollande, 10 fr. le kil. ; pâtes alimentaires, 3 fr. le kil.

Samedi prochain, de 9 à 12 h. et de 14 à 18 h., vente de chaussures à volonté. Se munir de la carte de ravitaillement.

TOURCOING

AUJOURD'HUI, MARDI 18 MAI :

Caisse d'épargne : de 9 h. 30 à 11 h. 30 et de 2 à 4 h.

Hôtel de Ville : Bureaux ouverts au public de 10 h. à midi et de 2 à 4 h.

Bibliothèque communale : de 9 h. à midi et de 2 à 6 h.

A la Fédération Amicale des Combattants de la Grande Guerre

Une fête en faveur des mutilés

Vis-à-vis des succès obtenus précédemment, lors des fêtes de juillet 1919, et de la Grande Exposition des Photos de Guerre qui amena, des visiteurs de toutes les villes de France, la Commission des Fêtes, sollicitée à nouveau de donner, au profit de son Groupe, une soirée de gala, vient d'établir le programme d'une fête qui sera donnée le dimanche 30 mai prochain, à 15 heures dans la salle du Théâtre Municipal, place Lavoisier.

Les amateurs de spectacles de famille et de belle musique, auront l'occasion d'y applaudir l'Orchestre Symphonique des Professeurs de l'Ecole Nationale de Musique, sous la direction de M. Paul Mazet, avec le concours de Mlle Marguerite Noël, du Théâtre du Vaudeville ; Mlle Mugnette, des Folies-Bergère, de Rouen. Notre sympathique « Brouteux », M. Jules Watteau, toujours goûté avec plaisir du public tourquennois, régalera la salle de ses gentilles pasquilles.

Nous rappelons d'ici quelques jours que l'autre partie du concert, qui sera donné par notre section « Comédie », dont le régisseur général, est notre sympathique et dévoué camarade, M. Albert Duforest.

La surveillance des gares

Les chiens de garde la nuit

A la suite des nombreux vols commis nuitamment, dans les gares de notre réseau, la Compagnie du Nord a décidé d'établir une surveillance spéciale sur toutes les lignes. A cet effet, les gardiens qui sont déjà préposés à ce service vont être dotés de chiens policiers dressés à cet usage.

Plusieurs gares importantes ont déjà été pourvues de ces précieux auxiliaires.

A Tourcoing, des agents désignés pour ce nouveau service de surveillance, vont suivre l'école de dressage à Paris et rentreront, sous peu, avec leurs molosses, exercer leurs fonctions à notre importante gare frontière.

Les malfaiteurs devront désormais s'abstenir de leurs visites nocturnes dans les dépendances du chemin de fer, car les chiens policiers qui circuleront en liberté, ne les épargneront certes pas.

Les pilleurs de gares et d'usines

A l'instruction

M. Merchier, juge d'instruction, poursuit actuellement l'instruction des vols de Tourcoing, dont nous avons signalé l'importance et les nombreuses ramifications.

Il y a jusqu'à maintenant vingt-six inculpations et quinze personnes écroulées. M. Merchier a entendu, lundi après-midi, six prévenus, dont deux recéleurs gravement compromis.

UNE CONFÉRENCE SUR PELLEVOISIN. — M. l'abbé G. Delattre, directeur des Œuvres Eucharistiques du diocèse, donnera ce mardi soir, à 7 h. 1/2, salle de la Maison des Œuvres, 18, rue de Tournai, une conférence sur Pellevoisin.

L'éloquent et agréable auteur qu'est M. l'abbé Delattre ne peut manquer d'avoir le nombreux auditoire qui se pressa à chacune de ses conférences. Des projections, fort belles et inédites, agrémenteront sa description de ce lieu cela de Haute-Berry, tout fleuri de roses, où la Sainte-Vierge est invoquée par les foules qui s'y rendent en pèlerinage, sous le vocable de Mère des Miséricordes.

Les places du parterre sont à retenir à la Librairie Catholique, contre un droit de 0.60. Les autres places sont gratuites.

JEUNESSE CATHOLIQUE DE SAINT-CHRISTOPHE. — On nous prie d'annoncer que la réunion générale du groupe qui avait dû être remise à aujourd'hui mardi, est remise à demain mercredi 19, à la même heure.

UNE MORT SUBITE. — Une ménagère de la cité des Vertes, rue Nationale, Mme Catherine Deplanque, née Klein, originaire d'Ehrang (Allemagne), a été trouvée morte, lundi matin, au pied de Pescalier de sa demeure, par la concierge. La ménagère avait cohabité la cité, la veille, au soir, vers huit heures et demie, et à partir de ce moment on ne l'avait plus revue.

M. le docteur Legrand a constaté le décès, qu'il attribue à une affection cardiaque. La malheureuse était âgée de 67 ans. M. Marchal, commissaire de police du quatrième arrondissement, a fait l'enquête d'usage.

Avant et après le repas, prenez un « QUINQUINA JOFFRE », vraiment sans pareil hématogène au profit des mutilés. — G. DELECROIX, concessionnaire pour le Nord, 17, rue du Brun-Pain, Tourcoing. 51315

VOL DE METAUX. — On a dérobé, lundi, à la maison d'arrêt de Lille, Georges Demey, 27 ans, couvreur, domicilé à Mouvaux, hameau du Mont-à-Leux, Grand'Rue, 5, plusieurs objets de confiance. Demey se serait approprié à diverses reprises, en avril dernier, certaines quantités de plomb et métaux que lui avait donnés, pour travaux à exécuter, M. Louis Marchal, entrepreneur de couverture, 63, rue de Tournai, à Tourcoing.